

REMARQUES SUR LES SOLIFUGES DE LA FAMILLE DES HEXISOPIDÆ  
ET SUR LES ESPÈCES AFRICAINES DU GENRE DIIÆA (ARAN. THOMISIDÆ),

PAR M. LOUIS FAGE.

Parmi les Arachnides rapportés de l'Angola par la mission Rohan-Chabot (1912-1913) se trouvent un Solifuge, représentant de la curieuse famille des *Hexisopidæ*, le *Chelypus macronyx* Hewitt, et une Araignée nouvelle, appartenant au genre *Diæa*, à propos desquels quelques remarques taxonomiques ou biologiques méritent d'être faites.

CHELYPUS MACRONYX Hewitt.

Les genres *Hexisopus* et *Chelypus*, qui forment à eux seuls la famille des *Hexisopidæ*, sont propres à l'Afrique du Sud. Le genre *Hexisopus*, avec ses six espèces [*H. lanatus* (L. Koch), *H. fodiens* E. S., *H. crassus* Purc., *H. infuscatus* Krpln., *H. nigrolunatus* Krpln. et *H. reticulatus* Purc.], est connu de la Colonie du Cap, du Sud-Ouest africain et du désert de Kalahari. Sa distribution s'étend donc jusqu'à l'Angola, mais aucune espèce de ce genre n'y a été encore signalée.

Le genre *Chelypus* comprend quatre espèces : les *Ch. Barberi* Purc., types du genre, *lennoxæ* Hewitt et *Hirsti* Hewitt proviennent du Bechuanaland, tandis que le *Ch. macronyx* Hewitt a été trouvé au nord-ouest de la Rhodésie et a été rapporté de l'Angola par la mission Rohan-Chabot.

Tous les *Chelypus* recueillis jusqu'à ce jour sont du sexe mâle; ils sont d'ailleurs en fort petit nombre, puisqu'on ne possède qu'un seul individu de chaque espèce, sauf pour le *Ch. Hirsti*, dont l'Albany Muséum possède 4 ♂, et pour le *Ch. macronyx*, dont, maintenant, 2 ♂ sont connus.

Si l'on en excepte le *Ch. lennoxæ*, bien reconnaissable à l'allongement des articles terminaux des pattes de la quatrième paire et à l'apophyse arrondie qui prolonge le métatarse du côté externe, les espèces du genre sont très voisines entre elles et ne se distinguent que par d'assez faibles détails de structure. C'est pourquoi je crois utile de réunir en un tableau leurs principaux caractères différentiels afin de faciliter leur détermination.

TABLEAU DES ESPÈCES DU GENRE CHELYPUS.

1. Extrémité du flagellum effilée et indivise.....	<i>Ch. Hirsti</i> .
HEWITT ( <i>Ann. of the Natal Mus.</i> , 1915, vol. III, part. 2, p. 323).	
Gordonia.	
Extrémité du flagellum bifide.....	2

2. Tibia et tarse IV plus longs que larges; métatarse IV pourvu d'une forte apophyse externe. . . . . *Ch. lennoxæ*.

HEWITT (*Records of the Albany Mus.*, 1912, vol. II, p. 312).  
Upington.

Tibia et tarse IV plus larges que longs; matatarse IV sans apophyse. 3

3. Supports des griffes des pattes II presque aussi longs que les griffes.  
*Ch. macronyx*.

HEWITT (*Records of the Albany Mus.*, 1919, vol. III, p. 196). Rhodesia.

Supports des griffes des pattes II très courts, indistincts. *Ch. Barberi*.  
PURCELL (*Ann. S. A. Mus.*, 1901, vol. II, p. 223). Bechuanaland.

A l'encontre de tous les autres Solifuges, qui sont admirablement taillés pour la course, les *Hexisopidæ* offrent des formes trapues, des pattes courtes et une conformation toute particulière des pattes postérieures qui semble les destiner à une vie plus sédentaire. Les articles basilaires de la quatrième paire sont relativement allongés, mais le fémur, disposé horizontalement, fait un angle droit avec le trochanter d'une part et avec le tibia de l'autre. Les articles terminaux sont élargis, aplatis, couverts d'une multitude de petits tubercules rugueux; le tarse est dépourvu de griffes, mais armé d'une série marginale de longues épines bacilliformes, tronquées, semblables à celles qui bordent le fémur.

Eug. Simon<sup>(1)</sup> fait remarquer, à propos de l'*Hexisopus fodiens*, que cette structure semble indiquer la faculté de creuser un terrier à la manière des *Cryllotalpa*.

Nous savons combien il est difficile de préjuger de la manière de vivre d'un animal d'après le simple examen de sa structure; néanmoins — et enhardis par le fait que nous ignorons tout de la biologie de ces Solifuges — nous croyons devoir rappeler que les *Chelypus*, chez lesquels toutes ces dispositions atteignent à leur plus haut degré de spécialisation, ne sont connus que par des exemplaires mâles. Or l'on sait que, chez les espèces terricoles, la femelle sort très rarement de son terrier. De telle sorte que, jusqu'au moment où l'aspect extérieur de celui-ci a été reconnu et peut servir de guide aux recherches, ce sont les mâles errants qui, de beaucoup, se montrent le plus souvent sous les pas du chasseur et se trouvent ainsi le mieux représentés dans les collections. Il ne serait donc pas surprenant que l'hypothèse de Eug. Simon se trouvât un jour vérifiée et qu'il fût démontré que les *Hexisopidæ* soient réellement des Solifuges fouisseurs.

(1) *Ann. Soc. ent. France*, 1887, p. 374.

*Diæa Rohani* nov. sp.

♂ : Céphalothorax, sternum, appendices et pièces buccales jaune testacé. Abdomen blanc brillant, parsemé de longs crins noirs dressés, orné en dessus et au milieu d'une bande longitudinale fauve testacé mat, très étroite en avant, brusquement élargie vers son milieu, puis graduellement rétrécie en pointe jusqu'à son extrémité postérieure qui dépasse un peu la moitié de l'abdomen; orné en outre de quatre paires de grosses taches irrégulières lie de vin, la paire antérieure submédiane, les trois autres allongées transver-



Fig. 1. — *Diæa Rohani* nov. sp. ♂. Patte-mâchoire gauche.

salement et latérales; à la partie postérieure de l'abdomen trois branches transversales très étroites, de même couleur, la première occupant presque toute la largeur de l'abdomen, les deux autres plus petites; enfin une paire de taches vaguement arrondies encadrant le tubercule anal. Ventre testacé blanchâtre.

Céphalothorax, peu convexe, presque aussi large que long. Bandeau vertical, presque trois fois plus haut que le diamètre des yeux médians antérieurs, portant sept crins spiniformes robustes. Les deux lignes oculaires à peu près de même largeur et récurvées, la deuxième davantage que la première; les yeux latéraux élevés sur des tubercules isolés, ceux des antérieurs beaucoup plus forts que ceux des postérieurs; yeux médians postérieurs un peu plus écartés entre eux que ceux de la première ligne et

à peine plus écartés entre eux que des latéraux; quadrilatère des yeux médians à peine plus large que long. Chélicères fortement carénées au bord externe; marges mutiques. Patellas pourvues de deux épines en dessus; tibias et métatarses I et II armés en dessous de 3-3 épines et de nombreuses épines latérales et dorsales; tarse plus petits que les métatarses. Fascicules ungueaux très denses, formés de poils épais et villeux, se continuant par une sorte de scopula sous l'extrémité apicale des métatarses.

Patte-mâchoire : tibia sans apophyse inférieure, mais pourvu en dessous, à la base du bulbe, d'une série transverse de crins spiniformes, et prolongé par une apophyse externe deux fois plus longue que l'article, accolée au tarse, étroite, très comprimée et membraneuse à l'extrémité qui est légèrement échancrée et un peu concave vers l'extérieur; tarse et bulbe conformes à la figure 1.

Longueur totale : 5 millimètres. Habitat : Uaniumba (Angola). 1 ♂.

Le genre *Diæa*, créé par Thorell<sup>(1)</sup> et dont le type est *D. dorsata* (Fabr.), me paraît très hétérogène. Si nous examinons, en effet, l'organe copulateur mâle de l'espèce-type, nous voyons que le tarse est élargi, que le tibia porte, outre l'apophyse externe, une apophyse inférieure, que le bulbe est discoïde et que le style, très allongé, est enroulé, au repos, autour du bulbe.

Parmi les espèces africaines, cette disposition se retrouve, avec quelques variantes quant au nombre des apophyses, qui peut être de deux ou trois, chez *D. puncta* Karsh, *D. mutabilis* Kuley., *D. proclivis* E. S. et *D. semilutea* E. S.

Les autres espèces<sup>(2)</sup> d'Afrique, au contraire, c'est-à-dire *D. candicans* Cambr., *D. delata* Karsh, *D. albicincta* Pavesi et *D. Rohani* nov. sp., ont le tarse étroit, allongé, le tibia pourvu d'une seule apophyse accolée au tarse, le style court et non enroulé.

Il existe là une différence très nette et d'autant plus importante que, par leur organe copulateur, les espèces du second groupe rappellent bien davantage certains genres de la tribu des *Dietææ* que la plupart de ceux compris dans celle des *Diææ*.

Il deviendra sans doute utile un jour de démembrer le genre *Diæa* en tenant compte de ces particularités.

(1) *Nova Acta Regiæ Soc. Sci. Upsal*, 1869-1870, sér. 3, vol. VII, p. 184.

(2) Du *Diæa viridis* Strand la ♀ seule est connue.

REVISION DES NECROPHORINI DU GLOBE,

PAR M. G. PORTEVIN.

(Suite.)

---

SYNOPSIS DES ESPÈCES.

A. Angle apical des tibias postérieurs en pointe glabre et aiguë, épipleures de la même largeur que les épisternes métathoraciques, brusquement terminés avant l'angle apical externe des élytres, la fine gouttière latérale de l'élytre un peu élargie en arrière, de sorte que le bord des élytres présente, un peu avant l'angle apical, une petite saillie anguleuse (sous-genre *Acanthopsilus* Portev.).

1. Membrane clypéale jaune clair, pubescence des tarse et des tibias jaune, marge latérale du pronotum unie sans petit pli transverse au bout de l'impression transverse antérieure. Noir peu brillant, avec seulement la membrane clypéale et les trois derniers articles de la massue antennaire jaunes. Pièce clypéale campanuliforme, évasée, ne remontant guère au delà de la moitié du clypeus, ♂; de même forme mais un peu plus petite, ♀; lignes frontales profondes jusqu'à leur réunion; antennes à massue ovale. Pronotum orbiculaire, transverse, n'ayant comme impressions qu'une ligne médiane plus profonde en avant et la portion de la ligne transverse qui contourne l'angle antérieur; marge latérale explanée jusqu'en avant de l'angle antérieur, plutôt granulée que ponctuée. Élytres assez fortement élargis en arrière, les côtés en longue courbe, l'angle apical externe largement arrondi, les deux calus bien marqués; leur ponctuation est fine, peu serrée, entremêlée de fines rides formant des aréoles irrégulières; ils sont entièrement glabres aux épaules, à la marge latérale et à l'apex. Marge postérieure des segments abdominaux courtement ciliée de brun, la marge latérale et le pygidium plus longuement frangés de même. Les pattes sont assez grêles; les tibias postérieurs sont courbés, leur arête antérieure interne brusquement dilatée un peu avant le milieu. Trochanters postérieurs ♂ échancrés au bout assez profondément de

façon à former deux dents aiguës, droites, à peu près égales ; ceux de la ♀ à peu près semblables. Metasternum pubescent de brun jaune, cette pubescence peu fournie presque nulle au milieu, la marge postérieure à frange brune, longue et serrée. Long., 25 à 35 millimètres.

*concolor* Kr.

Japon, Formose, nord de la Chine.

- 1'. Membrane clypéale d'un jaune brun plus ou moins foncé, pubescence des tarsi et des tibiae brune, marge latérale du pronotum avec un petit pli transverse à la hauteur de la ligne transverse antérieure. Noir, à peu près mat, les trois derniers articles de la massue jaunes. Très semblable au précédent, mais avec le pronotum plus arrondi, à peine plus large que long, la ligne médiane à peu près nulle, la marge latérale à ponctuation ruguleuse plus effacée, les élytres à ponctuation plus fine et plus dense. Le metasternum ne présente que quelques longs poils bruns en avant, la marge postérieure étant ciliée comme chez *concolor*. La pubescence des cuisses est brune, celles des tibiae et des tarsi d'un brun jaunâtre. Les trochanters sont semblables. Long., 25 à 34 millimètres.

<sup>(1)</sup> *rotundicollis* nov. sp.

Thibet (ma collection). Himalaya : Kulu (collection Grouvelle). Kiang-Si (ma collection). Tchang-Yang (coll. Fairmaire au Muséum).

A'. Angle apical externe des tibiae postérieurs plus ou moins prolongé en pointe émoussée garnie de petites spinules. Epipleures un peu plus larges que les épisternes métathoraciques, plus longuement rétrécis en arrière et terminés à l'angle spécial externe, le bord latéral des élytres en courbe continue. Élytres avec trois nervures longitudinales saillantes, faisant rarement défaut. (S. g. *Necrophorus* s. str.)

2. Antennes à grosse massue globuleuse, généralement brune et un peu plus claire en dedans vers l'extrémité. Grandes espèces presque toujours à élytres noirs avec les épipleures souvent plus claires, parfois avec des taches rouges isolées,

<sup>(1)</sup> *N. (Acanthopsitus) rotundicollis* nov. sp. *Niger, subopacus, membrana incisuræ clypealis brunneo-lutea, tribus ultimis antennarum articulis luteis. N. concolori Kr. simillimus, pronoto magis rotundato, vix transverso, linea media fere omnino deficiente, marginibus lateralibus vage rugosis, in medio transversim plicatis, pubique tibiatarum et tarsorum obscure luteo-brunneo, præsertim divergens.*

très rarement avec deux fascies orangées ou rouges. Tibias postérieurs (sauf chez *N. Przewalskyi*) avec l'arête postérieure élargie, renflée et denticulée.

3. Arête postérieure des tibias de la dernière paire élargie, renflée et denticulée.
4. Élytres normalement noirs, avec parfois les épipleures plus clairs, rarement avec des taches rouges isolées, réunies encore plus rarement de façon à former deux étroites fascies.
5. Massue d'un brun noir plus ou moins éclaircie au côté interne. Élytres longuement ciliés aux épaules.
6. Membrane clypéale jaune ou rouge.
7. Épipleures d'un brun rouge plus ou moins clair allant jusqu'à l'orangé. Tête grosse, tempes renflées, ponctuées et ridées, garnies de poils bruns raides et courts; membrane clypéale grande, campanuliforme, lignes frontales, presque effacées en arrière, largement arrondies sur le vertex. Pronotum trapézoïdal, mais très largement arrondi en arrière, les côtés légèrement sinués, le disque à ponctuation très fine et écartée, celle des marges grosse et peu profonde; ligne médiane peu visible, ligne transverse antérieure largement effacée au milieu. Élytres à ponctuation grosse, assez serrée, peu profonde, entremêlée de rides qui la rendent souvent un peu confuse, les trois nervures longitudinales distinctes, assez peu saillantes. Épaules garnies de longs poils brun jaune, ainsi que le tiers postérieur de la marge latérale, où ils sont relevés et inclinés en arrière; le bord inférieur de l'épipleure, dans son tiers postérieur, frangé de poils jaunes longs et serrés. Abdomen finement ponctué, à pubescence conchée très courte, rare, d'un gris brun, les côtés et la marge postérieure des arceaux frangés de poils et de cils brun noir; extrémité du pygidium avec quelques poils fauves. Metasternum à longs poils brun jaunâtre s'étendant sur les pièces latérales. Trochanters postérieurs du ♂ fortement échancrés, leur angle interne en courte dent à peu près droite, obtuse, ceux de la ♀ semblables. Long. 20 à 30 millimètres. *germanicus* L.

Toute l'Europe surtout centrale et septentrionale.

Forme plus petite, plus fortement ponctuée, moins brillante. *var. rutthenus* Mots.

Élytres avec des taches rouges :

- A. Élytres avec une seule tache<sup>(1)</sup> ;
- B. Cette tache est située vers le milieu de l'élytre<sup>(2)</sup>  
*ab. bipunctatus* Kr.
- B'. Cette tache est juste derrière le calus postérieur  
*ab. bimaculatus* Steph.
- A'. Élytres avec deux taches ;
- C. Ces taches sont petites arrondies ou irrégulières  
non transverses *ab. speciosus* Schlz ;
- C'. Taches transverses en forme de courtes fascies.  
*ab. fascifer* Reitt.

7. Épipleurés noirs ou d'un brun noir à peine plus clair que le disque des élytres.

8. Élytres à ponctuation fine, tibias postérieurs tout à fait droits. Noir, avec la membrane clypéale jaune, les épipleures souvent légèrement éclaircis. Très voisin de *germanicus*, avec le pronotum plus transverse et moins atténué en arrière, les côtés plutôt redressés sur une courte étendue que sinués, les élytres avec les nervures moins saillantes, pubescents sur les côtés de brun noir et au bord inférieur de l'épipleuré de brun jaune ; les trochanters sont un peu rétrécis avant l'extrémité, qui est échancrée comme chez le précédent, son angle interne en courte dent droite, conique et obtuse. Metasternum pubescent de brun jaunâtre, tournant au brun sur les côtés. Semblable pour le reste à *germanicus*. Long., 23 à 28 millimètres. *morio* Gebl.

(1) Il est à remarquer que la tache antérieure est souvent divisée en deux, comme Reitter l'a déjà signalé (*Ent. Nachr.*, 1895, p. 324). On pourrait, suivant ce qui a été fait par M. Schulz pour *N. interruptus* subsp. *corsicus* (*Ent. Z. Guben*, I, 1907, p. 44), donner un nom à ces accidents de coloration. J'estime qu'il vaut mieux ne pas surcharger la nomenclature, et je m'efforcerai dans la suite de ce travail de ne créer de nouvelles aberrations que pour des modifications réellement assez remarquables pour mériter d'être retenues.

(2) La collection Grouvelle renferme un exemplaire de cette aberration étiqueté « États-Unis ». Il est remarquable d'abord par sa tache élytrale beaucoup plus grande que d'habitude, puis par la pubescence de la marge latérale beaucoup plus claire et plus fournie, particulièrement à la partie postérieure, où elle est très longue, très serrée et presque jaune. Je suppose que c'est une capture accidentelle.



Russie méridionale ; Turkestan ; Mongolie ; Sibérie orientale.

Pubescence métasternale jaune. *var. funebris* Jak.

- 8'. Élytres à ponctuation formant de fines stries obliques transverses, yeux entièrement plats, tibias postérieurs faiblement courbés. Noir, sauf la membrane clypéale, yeux gris, avec une impression assez profonde à l'angle supérieur. Pronotum largement transverse, assez fortement rétréci en arrière. Élytres presque opaques à cause des petites rugosités nombreuses et profondes qui les couvrent, entre lesquelles le fond est finement et assez profondément ponctué. Les segments abdominaux en dessus et en dessous ont la marge postérieure ciliée de roux fauve, la marge latérale des élytres l'étant de même couleur. Métasternum presque glabre, velu de jaune, courtement sur les côtés, plus longuement à la marge postérieure. Long., 30 millimètres.

*rugulipennis* Jak.

Chine septentrionale : Kalgan. M'est inconnu.

- 6'. Membrane clypéale noire, épipleures absolument noirs ainsi que la massue antennaire. Plus petit que *morio*, distinct par la couleur de la membrane clypéale et les épipleures absolument concolores avec le disque des élytres. Ponctuation générale faible, comme effacée. Long., 25 millimètres.

*nigerrimus* Kr.

Margelan. M'est inconnu.

- 5'. Massue à trois derniers articles jaunes, élytres courtement poilus aux épaules. Noir, épipleures absolument concolores, pièce clypéale et les trois derniers articles des antennes jaunes. Pronotum fortement transverse et convexe en avant, à gouttière large, les côtés visiblement redressés au milieu, tous les angles largement tronqués arrondis ; le disque est très finement et éparsement ponctulé, plus fortement en avant et dans les angles antérieurs, les marges ont une ponctuation fine, dense, un peu confuse. Élytres à ponctuation fine, écartée, mêlée de rides, laissant apercevoir les deux nervures internes ; épipleures mats, l'arête marginale effacée en avant aux  $\frac{2}{3}$ . Épaules et marge latérale à poils brun jaunâtre ; pubescence abdominale brune, celle du métasternum jaune un peu assombri, plus foncée sur les côtés. Trochanters postérieurs ♂ échancrés, leur dent

interne divergente, droite, acuminée, un peu obtuse au bout. Long., 25 millimètres. *Satanas* Reitt.

Russie méridionale. Turkestan.

- 4'. Élytres avec les épipleures entièrement orangé rouge, une fascie antérieure largement interrompue et une tache postérieure isolée, de même couleur. Membrane clypéale ♂ large, campanuliforme, jaune; suture clypéo-frontale angulée. Pronotum presque scutiforme, à impressions rudimentaires, disque très finement et éparsément punctulé, les marges à forte ponctuation dense. Élytres à grosse ponctuation assez serrée, avec les deux nervures internes légèrement indiquées et l'arête marginale externe bien nette; ils sont ornés de chaque côté d'une fascie antérieure semi-lunaire rouge remontant le long de la marge jusque sur l'épaule et jointe sur toute sa largeur avec l'épipleure qui est entièrement de la même couleur: vers la suture elle est abrégée à la nervure interne; en arrière, juste derrière le calus une tache isolée de même couleur. Épaules et marge latérale à longs poils noirs, abdomen entièrement pubescent de noir, métasternum de brun noir, la pubescence de ce dernier assez courte. Trochanters postérieurs échancrés, leur angle interne en courte dent droite. Long. 27 millimètres. *armeniacus* Port.

La fascie antérieure peut être séparée en deux taches.

Arménie russe: Kagysman, 2500 mètres, 1 ♂ (coll. Grouvelle-Type). Russie Méridionale, 1 ex. (coll. Fairmaire).

- 3'. Arête postérieure des tibias de la dernière paire simple; membrane clypéale très large, brune, arête marginale des élytres à peine distincte en arrière, complètement nulle en avant. Noir, les élytres mats avec les épipleures et deux larges fascies rouges ou orangées. Tête et pronotum brillants, la première remarquable par des mandibules très allongées. Pronotum suborbiculaire, très peu rétréci en arrière, avec les côtés légèrement redressés, les marges très plates à ponctuation un peu plus serrée que le disque, mais pas sensiblement plus forte; impressions peu marquées. Élytres mats à grosse ponctuation subruguleuse, ornés d'une fascie antérieure largement interrompue, plus étroite vers la suture, et remontant sur l'épaule, et d'une fascie postérieure occupant tout l'apex suivant une bande

dont la limite supérieure est une ligne droite joignant les deux calus ; sur les côtés, principalement en arrière on distingue une pubescence jaune couchée plus longue vers l'apex. Abdomen à pubescence brune, sauf la marge du propygidium et le pygidium où elle est jaune. Métasternum à pubescence jaune un peu assombrie, longue et assez fournie ; épimère métathoracique glabre. Trochanters postérieurs ♂ fortement échancrés, l'angle interne en dent aiguë parallèle au fémur et très faiblement incurvée au bout. Long. 26 à 30 millimètres. *Przewalskyi* Sem.

Chine : Gan-Sou (Type). Koukou-Noor (d'après Reitter).  
Su-Tchuen (coll. Oberthür).

- 2'. Antennes à massue oblongue, assez rarement brune ou noire en entier. Tibias postérieurs généralement simples ; ils n'ont l'arête postérieure élargie, gonflée et semée de denticules que chez deux espèces, dont l'une a le front maculé de rouge et le pronotum en ovale transverse et l'autre une massue noire remarquablement petite et un pronotum trapézoïdal fortement impressionné. (Voir *N. podagricus* et *N. validus*.)
9. Pronotum glabre : chez les exemplaires très frais il existe parfois sur les angles antérieurs une pubescence courte et conchée, assez écartée, qui disparaît très vite.
10. Marge des élytres, dans sa partie postérieure, avec une frange de longs poils serrés et relevés. Espèces noires, ayant rarement des taches rouges isolées sur les élytres, quelquefois en forme de fascies très étroites et très courtes.
11. Pronotum subtrapézoïdal.
12. Membrane clypéale brune, nervures élytrales indistinctes. Noir, avec les trois derniers articles antennaires jaunes, les épipleures en majeure partie et deux très étroites et courtes fascies, élytrales, rouges. Membrane clypéale brune, campanuliforme ♂, lignes frontales effacées en arrière. Pronotum transverse, subtrapézoïdal, avec les angles postérieurs fortement arrondis, le disque très finement ponctulé, les marges à ponctuation grosse et serrée. Élytres à ponctuation fine et pas très dense, régulière ; ils sont ornés de deux très étroites fascies, l'antérieure jointe à l'épipleure, filiforme et sinueuse vers la suture, et abrégée vers le milieu de la largeur, la postérieure située en arrière et

contre le calus, en accent circonflexe très évasé, isolée de la marge latérale et ne dépassant pas non plus la moitié de la largeur de l'élytre; les épaules sont assez courtement pileuses de noir, la marge latérale en arrière est longuement et densément ciliée de la même couleur, l'abdomen est également pubescent de noir en entier, sauf à l'extrémité du pygidium où se voient quelques poils d'un brun fauve. Le métasternum, presque nu au milieu, est garni en avant et à la marge postérieure de poils jaune doré. Trochanters postérieurs ♂ faiblement échancrés au bout, leur angle interne nullement prolongé. Long., 23 millimètres.

<sup>(1)</sup> *ussuriensis* nov. sp.

Ussuri (collection Grouvelle, au Muséum, type unique).

<sup>(1)</sup> *N. ussuriensis* nov. sp. *N. humatori* F. *similis*, coloratione membranæ incisuræ clypealis, pronoto magis transverso, elytris que magis leve punctatis præsertim divergens. Niger, elongatus, nitidus, membrana clypeali brunnea, clara antennarum lutea, epipleuris, antice sat profunde nigro-emarginatis, duabusque angustissimis et brevibus fasciis elytrorum rubro-sanguineis. Pronotum subtrapezoidale, angulis posticis valde rotundatis, disco subtiliter punctulato, marginibus dense et fortiter punctatis. Elytra leve et parum dense punctata, lineis elevatis nullis, humeris margineque laterali postice nigro-ciliato. Abdomen nigro-pubescent, pygidio ad apicem pilibus fulvo-brunneis munito. Subtus metasterno antice et postice aureo-piloso, in medio fere glabro. Tibiæ posteriores rectæ, trochanteribus ♂ parum emarginatis, angulo interno haud prolongato.

(A suivre.)

MISSION ROHAN-CHABOT DANS L'ANGOLA ET DANS LA RHODÉSIA (1914).  
DESCRIPTIONS DE CURCULIONIDES NOUVEAUX,

PAR M. A. HUSTACHE.

(2<sup>e</sup> Note.)

---

GENRE **Bagous** Schöenherr.

**Bagous pilitarsis** nov. sp.

Allongé, revêtu de squamules serrées brunâtres, les antennes et les tarses ferrugineux.

Rostre plus court que le prothorax, épais, peu arqué, arrondi, obliquement déprimé de l'insertion antennaire au sommet, revêtu de squamules très serrées et beaucoup plus petites que celles de la tête; tête peu convexe, le front marqué d'une grande et profonde fovéole, les bords brièvement et peu fortement relevés contre les yeux, ces derniers presque plans. Antennes insérées vers le tiers apical du rostre, le scape arqué atteignant l'œil, le funicule mince, les deux premiers articles allongés, ensemble plus longs que le reste du funicule, les articles suivants très petits et très serrés, la massue courte, grosse, ovale, en entier densément pubescente.

Prothorax subcylindrique, plus long que large, peu rétréci, largement mais peu profondément étranglé en avant, les côtés peu arqués dans le milieu, sinués dans les angles postérieurs, le disque peu convexe, inégal, marqué d'une large et profonde impression au milieu de la base, la ponctuation fine et très serrée. Écusson assez grand, arrondi, plan.

Élytres allongés, plus larges et plus de trois fois aussi longs que le prothorax, les épaules très obliques, longuement rétrécis-acuminés dans leur tiers apical, le disque plan, la déclivité postérieure oblique; stries fines, peu distinctement ponctuées; interstries larges, plans, finement et densément granulés, les granules ponctués dans leur centre, la suture convexe en arrière, le 3<sup>e</sup> interstrie muni au sommet de la déclivité postérieure d'une petite élévation teintée de clair, réuni au sommet avec le 9<sup>e</sup>, leur jonction relevée en carène, le 5<sup>e</sup> interstrie indistinctement calleux à son sommet, mais l'impression postérieure forte, le 4<sup>e</sup> interstrie sensiblement rétréci à sa base.

Pattes élancées, les tibias armés d'un fort ongle apical; tarsi allongés, les antérieurs munis en dessous de longs poils; 1<sup>er</sup> article conique, du triple aussi long que large aux 4 tarsi postérieurs, un peu moins long et plus épais aux antérieurs, le 2<sup>e</sup> article aussi large mais beaucoup plus court, le 3<sup>e</sup> entier, beaucoup plus large que le 2<sup>e</sup>, cordiforme aux antérieurs, un peu plus étroit aux postérieurs, le 4<sup>e</sup> étroit, indistinctement plus long que le 3<sup>e</sup>, les ongles petits.

Long., 6 millimètres.

Angola : District de Huilla, Mucoia, 1914, un seul exemplaire probablement mâle.

**Bagous angolensis** nov. sp.

Oblong, brun noir, revêtu de squamules mélangées brunes et grises.

Rostre aussi long que le prothorax, épais, arqué, muni de chaque côté, devant l'œil, d'un fort sillon, squamulé à la base, les squamules plus fines vers le sommet, la ponctuation et la sculpture voilées. Tête convexe, le front légèrement déprimé, densément squamulée, le vertex à squamules plus petites, rondes, moins serrées. Antennes courtes, ferrugineuses, la massue grosse, ovale, foncée.

Prothorax aussi long que large, subcylindrique, à peine plus étroit en avant qu'à la base, les lobes oculaires très forts, le disque inégal, impressionné largement en avant particulièrement sur les côtés, et marqué au milieu de sa base d'une impression grande et profonde; finement ponctué-granulé, plus foncé dans le milieu, les côtés à revêtement jaunâtre. Écusson punctiforme.

Élytres beaucoup plus larges que le prothorax, subrectangulaires; brusquement rétrécis en arrière, largement arrondis ensemble au sommet; convexes sur le disque, brusquement déclives au sommet; stries fines, indistinctement ponctuées; suture et interstries 3, 5, 7 relevés, plus fortement et costiformes en arrière, le 3<sup>e</sup> derrière la base relevé en un calus faible, au sommet épaissi et relevé en un fort calus, le 5<sup>e</sup> muni vers son milieu de quelques petites nodosités, son sommet relevé en une très forte gibbosité; revêtement jaunâtre, le sommet des nodosités et des calus blancs.

Pattes robustes et assez élancées; fémurs fortement claviformes; tibias fortement arqués en dedans vers le sommet, leur ongle apical robuste; tarsi assez étroits, ferrugineux, presque glabres en dessus, soyeux, leur pubescence dense en dessous, le 2<sup>e</sup> article oblong, le 3<sup>e</sup> beaucoup plus large et plus long que le 2<sup>e</sup>; subcordiforme, à peine échancré au sommet.

Long., 4 millimètres.

Angola : district de Huilla, Lumuna-Loenguë, 1914. Un exemplaire.

TRIGONOCOLINI.

GENRE *Trigonocolus* Lacordaire, Genera, VI, p. 593.

*Megarhinus* Schoenherr, Gen. Curc., III, p. 397.

*Trigonocolus amplicolis* nov. sp.

Noir, peu brillant, revêtu d'une pubescence cendrée, très fine, éparse, peu visible en dessus, courte mais serrée en dessous.

Rostre aussi long que le prothorax, arqué, légèrement comprimé latéralement à la base, un peu élargi en avant de l'insertion antennaire, à ponctuation serrée, ruguleuse, la carène médiane fine, peu tranchante. Tête convexe, légèrement déprimée transversalement derrière les yeux, ponctuée comme le rostre, presque glabre en dessus, revêtue autour des yeux et derrière ceux-ci de petites squamules blanches et assez serrées. Antennes courtes, épaisses; scape brusquement épaissi au sommet, glabre, mais muni en dessous d'une ligne de pubescence courte; funicule à pubescence sétiforme cendrée, serrée, le 1<sup>er</sup> article conique, peu plus long que large, le 2<sup>e</sup> plus court que le 1<sup>er</sup> conique et moins long que large, les suivants fortement transversaux, serrés, graduellement élargis, la massue à peine plus courte que le funicule, oblongue-fusifforme, à pubescence fine, appliquée, brune.

Prothorax un peu moins long que large à la base, fortement rétréci et tubuleux en avant, les côtés très fortement dilatés arrondis dans leur tiers postérieur; couvert de rugosités obliquement dirigées vers le milieu. Écusson grand, cordiforme, impressionné dans le milieu, ponctué-ruguleux en avant, lisse en arrière.

Élytres triangulaires, pas plus larges que le prothorax, graduellement déclives en arrière dès le tiers antérieur, les stries assez fortes et ponctuées, les interstries dorsaux subplans, les latéraux convexes et carénés, la suture légèrement tectiforme, le 4<sup>e</sup> légèrement gibbeux au sommet; disque transversalement déprimé derrière la base, et aussi longitudinalement le long de la suture; couvert de rugosités transversales serrées. Pygidium vertical, rugueux et pubescent.

Pattes robustes et densément pubescentes de cendré, les antérieures plus longues; fémurs sublinéaires, armés d'une forte dent aiguë, leur pubescence formée par des squamules bi ou trifides, fendues jusqu'à la base; tibias rugueux, leur pubescence sétiforme, simple, tous comprimés, les antérieurs anguleusement dilatés vers leur tiers basal interne, armés au sommet d'une dent obtuse externe et de deux onglets apicaux internes, le terminal fort, l'autre petit; tibias intermédiaires conformés comme les antérieurs mais les onglets apicaux moins forts; tibias postérieurs graduel-

lement et fortement élargis de la base au sommet, le bord interne non sinué, armés au sommet d'un petit onglet apical interne; tarsi robustes, spongieux de blanc en dessous. Ongles appendiculés.

Dessous ponctué-granulé, le milieu revêtu d'une pollinosité jaune, les bords à pubescence cendrée, simple sur l'abdomen, formée sur la poitrine de squamules laciniées.

Long., 7 millimètres environ.

Angola : Rivière Cubia, juillet 1914. Un seul spécimen.

### TICHIINI.

GENRE *Tychius* Schœnherr.

*Tychius Chaboti* nov. sp.

Noir, les antennes et les tarsi ferrugineux, le prothorax orné de trois taches sur la base et d'une linéole sur le bord antérieur blanches, les élytres revêtues de squamules ovales, grandes, concaves, partiellement imbriquées, brunes, jaunâtres et blanchâtres, ces dernières formant une tache allongée peu nette sur l'épaule, le bord latéral d'un brun foncé, la poitrine et l'abdomen revêtus d'une couche compacte de squamules crétaées.

Rostre un peu plus court que le prothorax, droit, graduellement aminci de la base au sommet (vu de dessus et aussi de profil), densément couvert de squamules brunes jusqu'à l'insertion antennaire, le sommet dénudé et ferrugineux. Tête petite, squamulée comme le rostre, le front légèrement déprimé, les yeux grands, peu saillants, entourés d'un liséré de squamules plus claires. Antennes insérées vers le milieu du rostre, éparsément ciliées, ferrugineuses, la massue foncée.

Prothorax aussi long que large à la base, rétréci en avant, les côtés modérément arqués, le disque à ponctuation superficielle et rugueuse. Écusson arrondi, squamulé de blanc.

Élytres subparallèles jusqu'au tiers apical, les stries fines, ponctuées, les points pourvus chacun d'un fin poil blanc, les interstries larges et faiblement convexes en avant, la suture élargie et fortement relevée en arrière, les interstries impairs relevés à leur sommet.

Fémurs inermes couverts, de grandes squamules blanchâtres et jaunâtres, les tibias de squamules beaucoup plus petites; tibias antérieurs légèrement bisinué et brièvement pubescents sur leur tranche interne, les postérieurs légèrement arqués en dehors. Ongles dentés.



Milieu du prosternum et un anneau autour des hanches antérieurs blancs, le reste foncé, la poitrine et l'abdomen crétaçés.

Long., 3,5 millimètres.

Angola : de Dongo au Cubango, Benguela, 1914. Un exemplaire.

#### APODERINI.

GENRE *Apoderus* Olivier.

#### *Apoderus lagenoderoides* nov. sp.

Brun rouge, mat, revêtu d'une dense pubescence soyeuse et brillante, courte et appliquée.

Tête étroite, cylindrique, au moins aussi longue que le prothorax, le front légèrement déprimé et finement caréné, les yeux ronds, grands, semi-globuleux. Rostre moitié aussi long que la tête, fortement élargi en avant, rugueux et pubescent comme la tête. Antennes ferrugineuses, robustes et courtes, les articles du funicule grossissant graduellement, le 7° fortement transversal, aussi large que la massue et contigu à cette dernière, la massue oblongue, courte.

Prothorax un peu moins long que large à la base, les côtés peu arqués, brusquement rétrécis-arrondis en avant, la base bisinuée; modérément convexe, muni au milieu d'un sillon longitudinal fin et profond.

Écusson très grand, impressionné et sillonné au milieu, pubescent.

Élytres rectangulaires, légèrement sinués derrière les épaules, largement et assez profondément impressionnés transversalement derrière la base, les stries et la ponctuation indistinctes, munis chacun de trois fines carènes un peu plus élevées vers la base.

Pattes courtes, robustes, pubescentes; fémurs fortement épaissis, armés d'une assez forte dent triangulaire, placée en dessous non loin du genou; tibias carénés et sillonnés sur leur tranche externe, dilatés et crénelés sur leur tranche interne, particulièrement les antérieurs, munis au sommet de deux forts ongles; tarses robustes et courts, le 2° article large et transversal, le 3° fortement bilobé, les ongles parallèles et connés à la base.

Dessous ponctué et pubescent.

Long., 5,2 millimètres.

Angola : district de Huilla, passage de la Longa, 1914. Un exemplaire type.

Congo Belge : Elisabethville, Kapiri (Musée de Tervueren).

Les spécimens du Congo belge sont en général plus grands et atteignent jusqu'à 7,5 millimètres.

Le milieu des fémurs, du prothorax, de la tête, les bords des élytres sont plus ou moins rembrunis; la moitié postérieure des élytres est parfois aussi plus foncée que la partie antérieure.

Singulière espèce qui rappelle à première vue les *Lagenoderus* White de Madagascar, mais chez laquelle c'est non le prothorax mais la tête qui est allongée.

**Ocladius rubriventris** nov. sp.

Brillant, les élytres d'un noir à léger reflet cuivreux, le prothorax et les pattes d'un ferrugineux foncé, muni en dessus de poils blancs fins arqués, soulevés, très épars, un peu plus nombreux et plus longs sur le prothorax.

Rostre peu épais, plus long que la tête et le prothorax, modérément arqué, tricaréné et sillonné, les sillons ponctués, les points brièvement sétosulés, brillant; noirâtre à la base, presque lisse, pourvu seulement d'une rangée latérale de points, rouge ferrugineux au sommet. Tête noire, grossièrement ponctuée et sétosulée. Antennes allongées, rouges, à pubescence longue mais peu dense; 2° article du funicule plus long que le 1<sup>er</sup>, les 3° et 4° cylindriques, plus du double aussi longs que larges, la massue ovale-oblongue de la longueur des trois articles précédents ensemble.

Prothorax transversal, globuleux, le bord antérieur brièvement marginé de jaune; couvert de profonds sillons irréguliers.

Élytres lisses, brillants, pourvus çà et là de petits points d'où émergent les poils blancs, la suture relevée dans son quart basal.

Pattes couvertes de soies raides, blanches et alignées; fémurs inermes, fortement multistriés et carénés; tibias droits, leur tranche externe carénée, leurs faces interne et externe finement sillonnées et carénées, leur pubescence apicale fine, serrée, jaune.

Dessous ferrugineux, brillant, la ponctuation superficielle et éparse, plus profonde et plus serrée sur le segment anal, la pubescence assez longue mais très éparse.

Long., 3,7 millimètres.

Angola : Benguela, Capelongo-Dongo, décembre 1914. Un spécimen.